

« Pas ce à quoi on s'attendrait »

2° dimanche après l'Épiphanie – 19/01/2025 - Jean 2:1-11

Certains affirment que la Bible est un ouvrage étrange. Ils estiment qu'elle regorge d'histoires incroyables et de nombreux événements mystiques. Pour être franc, je ne considère pas la Bible comme un livre bizarre. Cependant, je reconnais qu'il y a certains passages qui peuvent s'avérer difficiles à comprendre, même lorsque leur narration est relativement directe. Je dois également admettre qu'il existe des éléments singuliers au sein des Écritures, en particulier dans l'histoire que nous allons explorer aujourd'hui.

Tout d'abord, nous avons un mariage. Jusque-là tout va bien. Les mariages nous sont familiers. Mais que dire de l'épisode où l'eau est transformée en vin ? Que signifie ce phénomène et quel est son intérêt dans ce récit ? De plus, l'histoire ne nous révèle ni l'identité du marié ni celle de la mariée, ce qui, à mes yeux, semble être essentiel. Et puis, bien sûr, nous restons dans l'ignorance des soucis qui ont pu entacher cette célébration. Il apparaît que, bien que ce récit se centre sur un mariage, il parle principalement de Jésus, qui, il faut le rappeler, ne se marie pas et dont le rôle dans cette célébration ne semble pas aussi fondamental que nous pourrions l'imaginer. Alors, que se passe-t-il vraiment ici ? Cette lecture met à mal notre compréhension, car l'événement en lui-même paraît trop banal, trop ordinaire pour un personnage aussi extraordinaire que Jésus.

Finalement, la gloire de Jésus se manifeste, et Ses disciples croient en Lui. Le miracle et cet aboutissement sont véritablement inattendus. Nous attendrions quelque chose de différent de Jésus. Ce qu'il fait semble tout à fait inhabituelle, presque fétiche. Ce n'est clairement pas ce à quoi nous nous attendrions de la part de Dieu. Et c'est là le centre du message d'aujourd'hui : nos voies ne sont pas les voies de Dieu, et seule Sa voie peut mener à la vie, au salut, et en fin de compte, à la véritable joie et à la paix dans ce monde qui nous entoure.

Cette histoire nous rappelle un aspect primordial concernant Dieu. Il n'existe pas pour s'adapter à notre vision ou à notre façon de faire. Il ne se présente pas sous un format qui nous serait déjà familier, et c'est justement cela qui est beau : Il vient nous aimer à Sa manière, et c'est ce qui revêt une importance capitale.

À mes yeux, c'est précisément ce qui se joue lors des Noces de Cana. Il est nécessaire de prendre un peu de recul pour saisir la signification véritable de cette histoire.

Nous savons qu'il s'agit d'un mariage. Il y a une mariée et un marié dans un village, et tout un tas d'événements doivent se dérouler dans cette petite communauté afin que la fête se déroule parfaitement.

Cette fête de mariage était certainement une fête joyeuse. Cependant, si on cherche à savoir plus de détails – les nom, le lien avec la famille de Jésus, qui a fait les courses et a oublié de prendre plus de vin – on perd de vue l'essentiel. On doit prendre du recul pour comprendre ce qui se passe réellement, car toute l'histoire gravite autour de Jésus, qui n'est qu'un simple invité, là par coïncidence.

Le véritable aspect étonnant de cette histoire réside dans le croisement entre le Dieu extraordinaire et ce qui est parfaitement ordinaire.

Sachez que votre vie n'est pas trop banale pour Dieu. Votre existence n'est pas triviale pour qu'Il ne s'y intéresse pas.

Le Seigneur nous rejoint exactement là où nous sommes pour apporter la bonne nouvelle de l'Évangile à des gens comme vous et moi. C'est pourquoi Jésus transforme l'eau en vin. C'est pourquoi Il se trouve à Cana, un lieu inconnu, pour une célébration de mariage dont nous ne connaissons même pas les protagonistes, car Il apporte la vie à tous, à Sa manière.

Peu importe que nous ne soyons pas dans notre temple, et que nous trouvions dans la salle paroissiale, car Il apporte la vie à tous, à Sa manière.

Dans ce récit, Dieu se manifeste dans la vie de personnes réelles et ordinaires. Jésus n'est ni trop divin, de façon que nous ne puissions pas le percevoir, ni trop humain de façon qu'Il se confonde avec le reste de monde.

Il constitue cette magnifique union du Divin et de l'Humain, capable de provoquer une véritable fête, non seulement ici-bas, mais aussi dans la gloire éternelle. C'est pour cela que Dieu se rend présent et c'est pourquoi la Bible nous raconte... *Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples (des individus comme vous et moi) crurent en lui.*

Alors, que devrions-nous retenir aujourd'hui de cet événement désigné comme les Noces de Cana ? Qu'est-ce que la Bible nous invite à voir ?

Tout d'abord, cet événement incite l'ensemble de l'humanité à repenser ce qui est véritablement commun selon une perspective biblique et ce qui est hors du commun, ce qui est ordinaire, et ce qui est véritablement extraordinaire.

Ce passage remet en question notre conception de Dieu, de Sa nature et de ce qu'Il peut ou non faire. De même, il questionne notre compréhension de la joie, notre conception de ce qu'est une fête. Si l'on y regarde de près, ce passage révèle le Dieu extraordinaire à l'œuvre pour des gens ordinaires tels que vous et nous.

Aussi, en prenant du recul, on peut se rendre compte de notre propre place dans cette histoire. Cette lecture des Noces de Cana nous montre à quel point les êtres humains nous sommes faillibles, nous avons véritablement perdu la capacité à célébrer selon la volonté de Dieu pour nous. Et pas seulement nos fêtes d'anniversaires ou de mariage, mais aussi nos cultes dominicaux.

En méditant ce texte, une pensée s'impose. Alors que des personnes pécheresses s'efforcent de donner le meilleur d'elles-mêmes, lors de cette célébration de mariage, elles se retrouvent confrontées à une grave situation : leur vin vient à manquer en plein milieu de la fête.

C'est une véritable catastrophe. Au lieu de se souvenir de leur fête de mariage, ils deviendront l'anecdote de la célébration où le vin a manqué en plein milieu de la fête. On se souviendra de leur fête à cause du désastre et non par sa joie ou sa beauté.

Tout comme ce couple, nous avons tous des moments dans notre existence où le vin de la réjouissance nous a manqué, des moments où la joie s'est évanouie et tout a tourné au désastre.

Voilà ce que le péché fait à la vie. C'est la nature même du péché : tout détruire. Souvent, les discussions tournent autour de péchés ponctuels, mais, si bien les péchés ponctuels constituent des problèmes réels, ils ne sont que la manifestation d'une condition inhérente. Le péché est un état de rébellion qui nous sépare de Dieu, notre vie, notre salut, notre joie, et notre paix.

La Bible ne cesse d'évoquer le péché et notre besoin de pardon, ainsi que de réconciliation avec Dieu. Il est crucial de comprendre que nous avons besoin de pardon, non seulement pour nos péchés manifestes ; parfois il nous faut le pardon même pour nos meilleures intentions.

Il est inévitable de constater que, même ceux qui s'efforcent de faire de leur mieux se retrouvent un jour face à un manque de vin.

Les Noces de Cana constituent une métaphore de ce qu'est la réalité; une existence vécue selon nos propres termes, en plein cœur d'un monde pécheur, où nul n'est à l'abri de fracasser.

Pourtant, cela n'est pas le message central ? Cela n'est pas la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ tel qu'elle est dévoilée dans les Écritures.

Le message ici n'est pas de nier les luttes internes de chacun, ni de dévaloriser les joies quotidiennes de la vie, mais plutôt d'illustrer quelque chose de profond au sujet de Jésus.

Les Noces de Cana révèlent quelque chose sur Dieu que nous devons retenir : Il est venu pour vous offrir une véritable célébration. Il est venu pour vous donner une vie abondante. Il est venu pour vous apporter la réconciliation, non seulement avec ceux qui vous entourent — ce qui est d'une grande importance — mais aussi avec Dieu. Cette réconciliation avec Dieu est ce qui rend toute vie paisible et belle, et qui nous permet d'accéder à la vie éternelle en Son Nom.

Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles, dans les Noces de Cana, certains détails ne sont pas racontés ; car aussi importants qu'ils soient pour les personnes présentes à l'époque, ce qui prime, c'est de saisir ce que Jésus apporte à des gens communs.

Lorsque nous y réfléchissons, ce que Jésus enseigne devient clair : "Je ne suis pas simplement venu aux habitants de Cana pour bénir une célébration, je suis venu pour offrir à des gens comme eux, à tous les simples, une célébration grandiose et céleste."

Dans notre quotidien, nous avons tendance à perdre de vue le tableau complet de la vie. Nous sommes souvent attrapés par les préoccupations du moment.

C'est l'une des raisons pour lesquelles certaines personnes choisissent de ne plus venir à l'église le dimanche et se perdre la célébration bénie de Jésus dans la Sainte Cène. On est submergé par mille et une obligations. On se laisse capturer par le quotidien. On se met à définir notre existence par des éléments ordinaires : des tâches à accomplir, des factures à payer, des déplacements à effectuer, des visites médicales, des traitements à suivre. Je suis ce que je vis. Metro-boulot-dodo.

Pourtant, ce n'est pas cela qui définit notre essence. Si vous vivez ainsi, vous risquez de confondre votre existence avec une simple routine. Et comme cette routine nous déplaît, on cherche des échappatoires : l'alcool, les drogues, les jeux de hasard. Tout cela pour essayer d'éveiller quelques sensations et supporter une vie misérable.

Pour ceux qui vivent ainsi, il y a une bonne nouvelle. Ce dont on a tous besoin se trouve dans la célébration que Jésus nous offre.

Toutefois, permettez-moi de préciser quelque chose. Venir au culte n'est pas une formule magique pour trouver une solution à tous les problèmes. Ce n'est pas le message des Noces de Cana. La foi en Jésus ne garantit pas des festivités constantes dans votre vie.

En réalité, Jésus apporte une réelle joie à l'existence, indépendamment des circonstances que vous traversez. Son but est de vous offrir une compréhension profonde du don qu'il nous fait. Il ne vient pas pour donner un instant de bonheur. C'est la raison pour laquelle Il s'adresse à sa mère de la manière dont Il le fait.

Pourquoi lui dit-Il "Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi Mon heure n'est pas encore venue." ? De quoi parle-t-Il lorsqu'il dit "Son heure" ? L'heure ne se produira pas plus tard dans la soirée ; elle ne fait pas partie de cette célébration, ni lors d'un prochain miracle.

Quand donc viendra Son heure ? Quand viendra l'heure d'instaurer une véritable célébration dans la vie ? Lorsqu'il sera cloué sur la croix pour nous.

Jésus a pris sur Lui tout ce qui n'est pas célébration afin de pouvoir inaugurer une célébration pour nous tous. C'est sur la croix que Son heure est venue.

Le moment du salut, la possibilité pour vous et moi de prendre part à une fête éternelle, s'est accompli lorsque, de manière volontaire, Il s'est donné pour être crucifié pour les péchés du monde.

L'heure de Jésus et de sa gloire, vient alors qu'Il devient le Sacrifice, plutôt que l'Invité d'honneur ou l'Hôte. Son heure arrive lorsque le vin de Dieu semble manquer, et Il le transforme ce qui n'était pas en un vin abondant qui dure pour l'éternité.

Ce moment, cette heure, est totalement inattendu. C'est totalement inconcevable, mais c'est ce qui arrive : Dieu en chair et en os qui agit pour vous et pour moi. Ce peut être surprenant, ce peut être difficile à admettre, mais c'est exactement ce dont nous avons besoin.

Jésus-Christ se rend parmi des gens ordinaires avec le message extraordinaire de la bonne nouvelle.

Pour vraiment apprécier ce qui se déroule sur la croix, il faut reculer et contempler l'ensemble de la vie de Jésus-Christ dans toute Sa gloire. Son heure suprême est arrivée avec sa crucifixion ; il n'y a aucun doute à ce sujet. Bien sûr, c'est un moment déterminant, mais Sa naissance dans la chair humaine a rendu cette heure possible. Sa vie parfaite, vécue à notre place, a rendu cet événement possible. Sa mort substitutive sur la croix a rendu cet événement, un événement rédempteur, et Sa résurrection a ouvert les portes de la vie éternelle, transformant notre vie, et la rendant accessible à tous ceux qui mettront leur confiance en Lui.

En Lui, nous sommes ce que nous sommes réellement. En Lui, notre quotidien ne nous définit pas. En ce moment, on n'est pas une simple personne submergée par les préparatifs d'un mariage. On n'est pas quelqu'un blessé par un mariage raté. On n'est pas réduit au métro-boulot-dodo.

La vie est difficile. Il n'y a qu'à voir les nouvelles. On est pleinement conscient de ce qui se passe dans le monde. La vie est dure, et on est souvent tenté de définir notre existence par ce qui nous entoure. Mais Jésus nous rappelle dans ce passage que Dieu est avec nous. Il se rend présent dans nos vies ordinaires, apportant des choses extraordinaires.

Tu es une personne nouvelle en Christ. Une personne qui croit en la véracité de Sa promesse de vie et de salut. Une personne qui croit en la promesse d'une véritable célébration dans l'éternité.

Jésus nous offre aujourd'hui le vin nouveau de son pardon dans la Sainte Cène. Le vin excellent dont nous avons besoin pour rassasier notre soif et être déchargé de nos peines. Le sang de la nouvelle alliance. Le vin qui nous définit comme enfants de Dieu.

On est défini par Jésus, par Jésus parmi nous, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection ; Dieu est venu pour être avec toi et moi, et c'est ce qui nous définit, maintenant et pour toujours. Ce n'est pas toujours évident, mais c'est bien réel.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, la personne la plus extraordinaire qui est existé, celui qui entre dans nos vies ordinaires pour les remplir de joie et de fête éternelles.